

ÉCLÉPENS**Une première**

Le public villageois et d'ailleurs a pu assister, pour la première fois dans les annales communales, à l'inauguration d'un objet d'art fixé sur un lieu communal.

Placée en bordure de la route cantonale, devant le bâtiment PCI, cette statue ne pouvait trouver un meilleur emplacement.

Fixée au samedi 22 novembre, l'inauguration se déroula avec la participation des tambours de la société de Jeunesse et les voix du chœur d'hommes « La Concorde ».

M. Alfred Cholly, syndic, salue l'assistance, en particulier MM. Louis Monnier président du Conseil général, Lucien Pavillard voyer, Louis Segessemann ancien syndic, dont l'édification du bâtiment PCI et ses abords a eu lieu sous sa syndication, M^{me} Françoise Cujean présidente de la commission pour le choix de l'œuvre ainsi que les membres de cette commission, diverses personnalités du monde des arts, M. J-Yves Grognuz, directeur de l'Établissement secondaire et du groupe primaire de La Sarraz et environs, des responsables des diverses sociétés locales et excuse l'absence de M. A. Despland, préfet, retenu pour d'autres obligations.

Après félicitations adressées à M. Etienne Krähenbühl, créateur et réalisateur de l'œuvre, M. Cholly relève la sensibilité de l'artiste ayant donné comme nom à son œuvre « Rencontre ». Banal en apparence, c'est par celle-ci que le mot rencontre prend toute son importance et évoque coïncidence, hasard, rendez-vous, etc. La forme abstraite peut représenter, en laissant libre cours à notre imagination en ce lieu et son entourage, rencontre entre hommes et femmes, sportifs et supporters, gens d'ici et gens d'ailleurs et bien d'autres. M. Cholly termine en ces mots : « Votre Municipalité souhaite que « Rencontre » symbolise toujours des liens de respect et d'amitié pour que l'harmonie soit au rendez-vous de toutes vos activités qui concrétisent la vie quotidienne de notre village. »

M^{me} Rose-Marie Ogiz, municipale, rappelle les divers faits dès l'accord pour un crédit du Conseil général lors de sa séance du 7 décembre 1984, la soumission de quatre artistes et le choix définitif pour cette statue au vu de sa poésie et de sa fraîcheur.

Sous les applaudissements du public, « Rencontre » est dévoilée. Beauté de 1500 kilos de plaques de fer chauffées, moulées, sculptées nous apparaît dans toute sa magnificence.

Il appartient à M. L. Mercier de nous présenter M. E. Krähenbühl. Né à Vevey en 1953, il découvre dès l'âge de 14 ans sa passion pour le dessin et la sculpture sur fer. Élève des beaux-arts de 16 ans à 18 ans, il quitte cette école pour Paris afin d'assouvir sa soif créatrice et acquérir les techniques propres à sa conception artistique, puis s'en revient à Genève. Tel un nomade, il parcourt la Suisse romande à la recherche d'un atelier et finalement trouve à Agiez l'endroit où il peut travailler à son aise. 1986 est une étape lumineuse dans la vie de M. E. Krähenbühl, vu le choix de « Rencontre », du à la recherche des formes et son exécution, ainsi que le très

grand succès rencontré lors de sa première exposition ce printemps à Vevey. M. Mercier termine en exprimant des vœux de succès dans un domaine où il excelle : la création.

La partie officielle terminée, chacun est invité à participer à une collation, et peut ainsi admirer les splendides photos retraçant la création de « Rencontre » dès le début. Editée et créée par MM. Gilbert Cujean et Alain Vermot, aidés par le talent de Daniel Baudraz de Nyon pour les photographies, une magnifique plaquette tente plus d'un visiteur. Terminons en informant les amateurs désirant posséder cette plaquette qu'elle est en vente à la papeterie P.-A. Gaudin à La Sarraz. AD

**PAMPIGNY****Le « Signal » reprend de l'activité**

Dans les siècles passés, des documents l'attestent, la colline située derrière Pampigny, direction le Jura, était utilisée pour échanger des signaux avec divers points élevés de la région. Raison pour laquelle nous l'appelons aujourd'hui encore le « Signal ».

Dimanche soir, c'est un signal d'espérance qui brillait sur la colline. Un feu de l'Avent y avait été allumé et un bref service religieux y fut célébré. A la fin de celui-ci, jeunes et vieux revinrent au village en un cortège aux flambeaux. AG

*Déjà Noël approche***Flûte et clavecin**

Ce sont deux musiciens chevronnés qui se sont produits dimanche soir au temple. Luc Avigdor, flûtiste, et Pierre-Alain Clerc, organiste et claveciniste. A leur programme étaient inscrites des œuvres de Jean-Sébastien Bach et de son fils, Carl-Philippe Emmanuel (1714-1788).

Pour ceux qui ne sont pas des initiés en musique classique, ce mariage de deux sonorités si différentes peut surprendre. Le son chaud et rond de la flûte traversière a en effet peu de points communs avec celui aigrelet du clavecin qui, de plus, n'est pas un instrument puissant et qui serait facilement couvert par son partenaire si celui-ci ne respectait pas l'équilibre indispensable. Il faut peut-être préciser que, à l'origine, ces pièces se jouaient avec des flûtes en bois et que leur sonorité était différente.

Malgré ces quelques considérations personnelles et non autorisées! les mélomanes avertis et votre serviteur ont beaucoup apprécié les prestations des deux artistes. AG

*Au clavecin, Pierre-Alain Clerc, à la flûte, Luc Avigdor*